

- M. le Dr P. Achalme : « La Science des civilisés et la science allemande. »
 — Lieutenant X : « Les Francs-tireurs allemands. »
Le Correspondant (25 juin) : Lieutenant X : « Carnet de route d'un officier de dragons. » — « La Plaine de Hongrie », par M. Ch. Stiénon.

CHARLES-HENRY HIRSCH.

LES JOURNAUX

Le Manifeste des intellectuels espagnols (L'Espagne, 18 juillet). — *Impressions de tranchées* (Le Coq Gaulois, 1^{er} juillet et 23 mai). — *Gott mit uns!* (La France, 7 juillet).

Tandis que Benoît XV s'enferme dans une neutralité qui nous semble hostile, les intellectuels espagnols, répondant ainsi au manifeste des intellectuels allemands, se déclarent solidaires de notre culture et de notre cause. **L'Espagne** nous donne le texte de ce manifeste des intellectuels espagnols :

Nous élevons la voix pour dire notre mot avec modestie et sobriété, en tant qu'Espagnols et en tant qu'hommes. Il ne serait pas bien, dans ce moment suprême de l'histoire du monde, que l'histoire d'Espagne s'arrachât du cours des temps, restant de côté comme un roc stérile incapable de sentir les inquiétudes de l'avenir et celles que dictent la raison et l'éthique. Ce serait un abaissement que, dans ces moments de gravité profonde, d'intense sentiment religieux, quand l'espèce humaine souffre sans limite, en engendrant une solidarité plus resserrée et plus fraternelle, l'Espagne, par la pusillanimité des politiciens responsables, apparût comme un peuple sans écho dans les entrailles du monde. Et il serait pis encore que ses échos propageassent l'acrimonie des voix enflammées par d'aveugles passions et les outrages de plumes et de gazettes mercenaires.

Nous, sans autre titre que nos vies silencieuses, consacrées aux pures activités de l'esprit, nous sentons que, pour servir la patrie et être un citoyen honnête et utile, il faut être un homme honnête et utile pour tous les peuples. Et ainsi, nous sommes certains d'accomplir un devoir d'Espagnols et d'hommes en déclarant que nous participons avec la plénitude de notre cœur et de notre jugement au conflit qui bouleverse le monde.

Nous nous faisons solidaires de la cause des alliés en tant qu'elle représente les idéals de la justice, les seuls qui puissent coïncider avec les plus profonds et les plus impérieux intérêts politiques de la nation. Notre conscience réproouve, partout où ils se manifestent, ces faits qui dégradent la dignité humaine et le respect que les hommes se doivent, même dans le plus grand acharnement de la lutte.

Nous désirons d'un désir ardent et fervent que la paix future serve à toutes les nations d'honorable et profitable enseignement et nous espérons que le triomphe de la cause que nous estimons juste affirmera les valeurs essentielles par lesquelles chaque peuple, grand et petit, faible ou fort, a fait naître la culture humaine, détruira les ferments d'égoïsme, de domination d'impudique violence, générateurs de la catastrophe et affermira le ciment d'une nouvelle fraternité internationale où la force remplira sa fin, qui est de garantir la raison et la justice.

Suivent les signatures :

Gumersindo de Azcarate, Nicolas Achucarro, Adolfo Builla, Américo Castro, Julio Cejador, Manuel B. Cossio, José Goyanes, Luis de Hoyos, G. R. Lafora, Eduardo Lopez Navarro, Juan Madinaveitia, Gregorio Marañon, Ramon Menendez Pidal, Manuel Morente, José Ortega y Casset, Gustavo Pittaluga, Adolfo Posada, Fernando de los Rios, J. Eugenio Rivera, Luis Simarro, Ramon Turro, Miguel de Unamuno, Luis Urrutia, Luis de Zulueta.

Les compositeurs de musique :

Manuel Falla, J. Turina, Rogelio del Villar, Amadeo Vives.

Les peintres :

Herme Anglada, Camarasa, Ramon Casas, Anselmo Miguel Nieto, Jose Rodriguez Acosta, Julio Romero de Torres, Santiago Russinol, Ignacio Zuloaga.

Les sculpteurs et décorateurs :

Julio Antonio, Juan Borrel, Nicolau, Jose Clara, Enrique Casanovas, Manuel Castanos, Mateo Fernandez de Soto, Joaquin Sunyer, Geronimo Villalba, Jose Villalba.

Les écrivains :

Mario Aguilar, Gabriel Alomar, Luis Araquistain, Manuel Azana, Azorin, Jose Carner, Manuel Tiges Aparicio, Francisco Grand Montagne, Amadeo Hurtado, Ignacio Iglesias, Antonio Machado, Ramiro de Maeztu, Gregorio Martinez Sierra, Enrique de Mesa, Armado Pacalio Valdes, Benito Perez Galdos, Ramon Perez de Ayala, Ramon del Valle-Inclan.

Puisse cette sympathie de l'élite espagnole pour notre culture française provoquer de notre côté une curiosité envers la littérature espagnole actuelle que nous connaissons peu ou mal.

Un soldat, M. J. Martin, m'envoie du front quelques poèmes en prose que publia **le Coq Gaulois**, et qui ne sont, m'écrit-il, « qu'un document sur la psychologie du soldat français, après onze mois de campagne ». On jugera par ces quelques extraits de la lucidité et de la solidité de son endurance.

Nos jours sont courts et variés, pleins d'imprévu et d'aventures. Plaignons le civil qui s'ennuie, maussade et sot comme la pluie, en lisant le communiqué.

Qui de nous céderait sa place, et son quart de vin et sa soupe, à un correspondant de guerre d'une gazette américaine, à ces bavards qui ne voient goutte et qui vous pondent de la prose comme s'ils voyaient quelque chose ? — Ah ! ce serait un jeu de dupes !

J'ai ma place ; j'y suis, j'y reste, et je regarde les images. Mieux que par des photographies je vois les blonds avions auréolés de flocons blancs sous le ciel aux tentures bleues. J'aime mieux ma belle lumière, mon horizon ardent qui vibre que cette triste teinte bistre des opérateurs-photographes agréés par l'Etat-Major. J'entends le départ des shrapnells et leur sifflement ouaté, mais le grand public, qu'entend-il ?

La guerre a bien des avantages : la toilette est si vite faite ! Pas besoin